

## Mostar (Bosnie Herzégovine)

No 946 rev

### 1. IDENTIFICATION

<i>État partie :</i>	Fédération de Bosnie et Herzégovine
<i>Bien proposé :</i>	La vieille ville de Mostar
<i>Lieu :</i>	Canton de Neretva-Herzégovine
<i>Date de réception :</i>	15 juillet 1998 avec des informations supplémentaires reçues le 14 janvier 2002 ; proposition d'inscription révisée soumise le 27 janvier 2005

#### *Catégorie de bien :*

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, le bien proposé est un *ensemble*. Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*, il s'agit d'un secteur d'une ville historique vivante (2005).

#### *Brève description :*

La ville historique de Mostar, nichée dans une profonde vallée fluviale, est une ancienne ville frontière ottomane qui s'est développée aux XVe et XVIe siècles, et a connu une courte période austro-hongroise aux XIXe et XXe siècles. Mostar se caractérise par ses vieilles maisons turques et par le vieux pont, conçu par un architecte célèbre, Sinan. Dans les années 1990 cependant, la majeure partie de la ville historique et le vieux pont ont été détruits. Dans les dernières années le vieux pont a été reconstruit et de nombreux édifices de la vieille ville ont été restaurés ou reconstruits.

### 2. LE BIEN

#### *Description*

La zone proposée pour inscription s'étend sur les deux rives de la Neretva, avec le pont au centre.

La rivière Radoboija est très importante pour la ville. Elle se jette dans la Neretva sur sa rive droite et offre une source d'eau qui accompagna le développement urbain. De ce cours d'eau partaient des petits canaux d'irrigation sur lesquels tournaient des moulins à eau.

Le bazar se trouvait au centre de la ville qui s'étendait des deux côtés de la rivière, les deux parties étant reliées par

le pont. À partir de là partait un dédale de rues qui formaient les *mahalas*. Ce système a été considérablement modifié pendant la période austro-hongroise avec la construction de nouveaux quartiers selon les principes européens d'urbanisation ainsi que des nouveaux ponts sur la rivière.

La zone proposée pour inscription et sa zone tampon renferment de nombreux bâtiments historiques importants. Sur les treize mosquées d'origine construites aux XVIe et XVIIe siècles, sept ont été détruites au cours du XXe siècle pour des raisons idéologiques ou par les bombardements. Une des deux églises orthodoxes du XIXe siècle a disparu et la synagogue du début du XXe siècle a été gravement endommagée pendant la Seconde Guerre mondiale, puis transformée en théâtre.

Plusieurs hôtels de voyageurs de l'époque ottomane subsistent aussi, avec d'autres bâtiments de la même période de l'histoire de Mostar, tels que des fontaines et des écoles.

Les bâtiments administratifs appartiennent tous à la période austro-hongroise et présentent des styles néoclassique et sécessionniste.

Il reste quelques villas de l'époque ottomane (XVIIIe siècle et début XIXe siècle) qui présentent les principales caractéristiques de cette forme d'architecture : entrée, étage supérieur réservé à l'habitation, cour pavée, véranda sur un ou deux niveaux. Les villas de la fin du XIXe siècle sont toutes de style néoclassique.

Quelques anciens bâtiments industriels et commerciaux subsistent également, en particulier des boutiques basses en bois et pierre, des entrepôts en pierre et un groupe d'anciennes tanneries bâties autour d'une cour. Là encore, les bâtiments commerciaux du XIXe siècle sont essentiellement de style néoclassique.

Certains éléments des premières fortifications sont encore visibles. La tour Hercegusa date de la période médiévale, tandis que les défenses ottomanes sont représentées par les tours Halebinovka et Tara, les tours de guet surplombant l'extrémité du vieux pont, et une portion des remparts.

#### *Histoire*

L'occupation humaine sur la Neretva, entre les hauteurs du Hum et les pentes de la Velez, remonte à la préhistoire, comme en témoignent les enceintes fortifiées et les nécropoles. Les vestiges de la présence romaine sont enfouis sous la ville actuelle.

On sait peu de choses de Mostar au Moyen Âge, mais les basiliques chrétiennes de la fin de l'antiquité sont toujours utilisées. Le nom de Mostar apparaît pour la première fois dans un document de 1474, du nom des gardiens du pont, les *mostari* : cela fait référence à l'existence d'un pont de bois qu'empruntaient les soldats, les commerçants et les autres voyageurs pour se rendre dans la ville marchande située sur la rive gauche de la rivière. À l'époque, c'était le siège d'un *kadiluk* (district avec un juge régional). Du fait qu'elle se trouvait sur la

route commerciale entre l'Adriatique et les riches régions minières du centre de la Bosnie, la bourgade s'étendit de l'autre côté du pont sur la rive droite de la Neretva. Elle devint la première ville du sandjak de l'Herzégovine et, avec l'arrivée des Ottomans, le centre du gouvernement turc.

La ville fut fortifiée entre 1520 et 1566 et le pont reconstruit en pierre. La deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle et le début du XVII<sup>e</sup> furent les périodes les plus importantes du développement de Mostar. On construisit des bâtiments religieux et publics tels que des mosquées, une *médresa* (école islamique) et un *hammam* (bains publics). Ces constructions se trouvaient sur la rive gauche de la rivière, dans un ensemble religieux (*kullia*). Dans le même temps, de nombreux bâtiments commerciaux et privés, organisés par quartier, appelés les *mahalas* (résidentiel), et le bazar, furent érigés.

La Bosnie-Herzégovine fut d'abord occupée (1878) puis annexée (1908) par l'Empire austro-hongrois. C'est à cette époque que de nombreux bâtiments administratifs, militaires, culturels et chrétiens furent construits. Ils étaient essentiellement bâtis sur la rive droite, où un nouveau quartier s'est élevé selon le plan *Rondo*. Ce quartier est très différent de celui de la rive gauche où la ville a grandi en s'accrochant aux pentes des collines, formant des rues étroites et des espaces publics occupés par des marchés (*pazar*), des lieux de loisir (*mejdan*), et de prière (*musallah*). À l'époque, une voie de chemin de fer et de nouvelles routes reliaient Mostar à Sarajevo et à l'Adriatique.

De 1992 à 1995 la ville fut gravement endommagée au cours de la guerre en Bosnie et Herzégovine et la plupart du centre urbain fut laissée à l'état de ruines et le vieux pont fut détruit. Depuis 1998, des projets de restauration majeurs ont été menés dans le centre de la vieille ville et notamment la reconstruction du vieux pont a été réalisée.

### **Politique de gestion**

#### *Dispositions légales :*

La ville historique de Mostar est protégée par la loi de 1985 sur la protection et l'utilisation du patrimoine culturel, historique et naturel de Bosnie et d'Herzégovine, les statuts provisoires de 1996 sur la ville de Mostar et la loi de 1998 sur l'eau. En 1998 le conseil municipal de Mostar a voté une série de règlements relatifs à la réhabilitation et à la conservation des bâtiments dans la zone protégée de la ville, interdisant toute intervention non autorisée. De plus, le 7 juillet 2004, la zone historique urbaine de Mostar a été classée comme monument national de Bosnie et Herzégovine. Ce classement lui confère le plus haut niveau de protection légale.

#### *Structure de la gestion :*

Les formes de propriété de la zone proposée pour inscription sont variables – organes gouvernementaux, communautés religieuses, institutions et particuliers.

Au niveau national, le contrôle général est exercé par le Centre du Patrimoine de Bosnie et d'Herzégovine qui se trouve à Sarajevo. La responsabilité directe au niveau régional incombe à l'Institut pour la protection du Patrimoine Culturel Historique et Naturel, situé à Mostar. Cet organisme collabore avec l'Institut de l'Urbanisme et de la Planification de l'Espace basé à Mostar et la municipalité de Stari Grad, et travaille aussi étroitement avec la Fondation du vieux Mostar et le centre de recherche pour l'Histoire, l'Art et la Culture Islamique d'Istanbul (Turquie). Il travaille également avec la Fondation Aga Khan et le *World Monuments Fund* qui soutiennent une équipe de six jeunes professionnels travaillant à la mise en œuvre du plan de conservation et à la surveillance de projets de restauration spécifiques au nom de l'Institut de Mostar.

Toutes les demandes d'autorisation de projets entrant dans le cadre des dispositions municipales doivent être soumises à la municipalité de Stari Grad. Elles sont ensuite étudiées par l'Institut pour la protection du Patrimoine Culturel, Historique et Naturel qui soumet ses recommandations à la municipalité qui prend la décision finale (par le biais de son unité de coordination du programme pour la reconstruction du vieux pont).

Le 29 décembre 2004, afin de renforcer la coordination des activités dans la vieille ville, le conseil municipal de la ville de Mostar a établi une agence chargée de la préservation et du développement de la vieille ville qui entre en fonction le 1<sup>er</sup> avril 2005. Cet organe remplace l'ancienne unité de coordination de projet (UCP) de 1999.

Un plan de réhabilitation de l'UNESCO a été entrepris en 1997 et la Fondation Aga Khan a, elle aussi, produit un plan directeur et entrepris des études approfondies pour la réhabilitation de monuments importants et de quartiers sur les deux rives.

La Fondation Aga Khan pour la culture et le *World Monuments Fund* ont soutenu la gestion de la préparation détaillée du plan d'amélioration des quartiers, du plan directeur de la vieille ville et du plan stratégique pour la zone centrale urbaine de Mostar.

Le conseil municipal de la vieille ville a adopté ces plans dans le cadre du « plan directeur » le 10 mai 2001. (Après la suppression des municipalités le 15 mars 2004, l'autorité a été transférée à l'administration de la ville).

À l'époque de la première proposition d'inscription, il n'existait pas de plan de gestion global en vigueur pour le centre historique de Mostar.

La proposition d'inscription révisée était accompagnée d'un plan de gestion daté de janvier 2005 qui a été préparé pour la zone de la ville historique. Ce plan comporte des chapitres sur la direction, les finances, l'urbanisme et la mise en œuvre.

Le Comité d'experts internationaux nommé par l'UNESCO fut chargé d'examiner l'important matériel technique en vue des projets d'investissements futurs.

#### *Ressources :*

L'État partie a soumis le détail du projet pilote pour le patrimoine culturel préparé par la Banque Mondiale pour le vieux pont et la ville de Mostar ainsi que d'autres documents relatifs aux actions futures de conservation et de gestion de la vieille ville. Toutefois, la gestion locale de la ville sur le long terme reste à établir, et les ressources nécessaires à indiquer. La tâche de développer et de mettre en œuvre un système financier durable a été confiée à l'agence nouvellement établie.

#### *Justification émanant de l'État partie (résumé)*

Mostar est le fruit de l'interaction entre un phénomène naturel et la créativité de l'homme au cours de l'histoire. Les caractéristiques des paysages culturels du sud-est de l'Europe sont un phénomène universel qui appartient à l'humanité tout entière. La valeur culturelle et historique du vieux Mostar offre une harmonie totale entre les structures bâties et l'environnement naturel de la Neretva. L'agglomération urbaine est née au XVI<sup>e</sup> siècle, à l'apogée de l'Empire ottoman, autour du vieux pont, merveille technologique de ce temps révolu.

Au cours des siècles, des vagues successives d'expressions artistiques et plastiques ont embelli la vieille ville, en particulier à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, sous l'influence de l'Empire austro-hongrois et de l'architecture d'Europe centrale.

Le développement durable de la région a été mis en péril par les destructions humaines et les dévastations causées par la guerre. Mostar a toujours suscité l'intérêt du public tant au plan local qu'au plan international, comme en témoignent de nombreux documents historiques et ce, jusqu'à nos jours, où se manifeste à nouveau un regain d'intérêt. Des études ont été menées sur les origines des différents styles ainsi que sur leur expression, leur harmonie dans l'espace et leur préservation.

La protection, l'entretien, la réglementation et la relance de l'activité du centre historique supposent l'engagement d'un processus à long terme. Jusqu'à présent, les études portant sur ce sujet se sont limitées à quelques comptes-rendus succincts, quelques références littéraires éparpillées et quelques interventions à des conférences. Pour toutes ces raisons, au nom des principes relatifs à l'importance de la préservation des vestiges matériels du passé, en particulier le patrimoine architectural, et aussi à cause de l'impression erronée que cette partie de la ville n'est plus d'actualité et doit disparaître du paysage historique, l'UNESCO et la communauté internationale doivent accepter la justification de cette proposition, d'autant plus que les vestiges préservés de la vieille ville offrent aussi un caractère urbain. Ils ont été intégrés au tissu urbain de la ville de Mostar comme faisant partie intégrante de la culture européenne. Le centre historique et les zones environnantes symbolisent la vie civilisée. Cela justifie presque automatiquement l'existence de la ville comme l'une des sources premières de l'identité et de l'histoire commune de la Bosnie et de l'Herzégovine.

La destruction de la ville a privé le visiteur cosmopolite du repos de l'âme et du corps qu'offrait cette ville, et de

la possibilité de plonger dans son propre passé. Le paysage urbain vivant de Mostar est une classe à ciel ouvert pour les jeunes et le lieu pour eux où évaluer leur propre destinée.

[Remarque : Précédemment, l'État partie n'avait pas précisé pas les critères sur la base desquels il proposait l'inscription du bien sur la liste du Patrimoine mondial. Dans la proposition d'inscription révisée, les critères iv, v et vi sont proposés.]

### **3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS**

#### *Actions de l'ICOMOS*

L'inscription de Mostar a été proposée pour la première fois en 1999, mais elle a alors été différée. Une mission de l'ICOMOS s'est rendue sur le site en octobre 2000, et l'ICOMOS a alors décidé d'appuyer l'inscription en tant que cas particulier, comme une « contribution positive à la protection et à la gestion de ce patrimoine multiculturel exceptionnel ». Néanmoins, la proposition d'inscription a été différée en vue d'une vérification complémentaire du plan de gestion et de sa mise en œuvre par le Bureau en 2000, puis à nouveau par le Comité en 2003. Un autre expert de l'ICOMOS s'est rendu à Mostar en mars 2003. Depuis cette date, aucune mission spécifique n'a été menée par l'ICOMOS. Toutefois, des rapports de situation établis par des membres de l'ICOMOS en visite à Mostar lui ont été communiqués.

L'ICOMOS a préparé la présente évaluation à partir d'un grand nombre de sources différentes, notamment le dossier de proposition d'inscription révisé et un grand nombre de rapports détaillés et pertinents, écrits et oraux.

#### *Conservation*

##### *Historique de la conservation :*

Les premières étapes de l'histoire de la conservation de Mostar remontent à 1872, lorsque le Grand vizir promulgua un décret « interdisant l'exportation d'antiquités et la destruction des bâtiments anciens ».

La vieille ville a subi de graves dommages pendant la Seconde Guerre mondiale. Une série de lois votées entre 1945 et 1965 fournissent la base d'une politique de conservation des bâtiments historiques et leur étude scientifique. Plusieurs institutions chargées de ces questions ont été créées à Mostar. Un certain nombre de grands projets de restauration ont été entrepris pendant cette période, entre autres, la reconstruction de la *médersa* de Koski Mehmed Pasha et du vieux pont. Les travaux se sont poursuivis dans les années 1970 et 1980, avec la reconstruction d'autres édifices. En 1986, la restauration de la ville historique a reçu le prix Aga Khan de l'architecture.

Les hostilités qui se sont déclarées au début des années 1990 ont entraîné la destruction systématique d'une grande partie de la vieille ville par les bombardements et

les incendies en 1992-1995, accompagnée d'une déstabilisation structurelle du bâti et des détériorations dues à l'abandon. Parmi les structures totalement ou partiellement détruites, il y avait le vieux pont avec ses tours, les anciens entrepôts et magasins près du pont, toutes les mosquées à coupoles, de nombreux autres bâtiments islamiques et un certain nombre de bâtiments administratifs austro-hongrois. Certains des travaux de reconstruction réalisés après ces destructions, en particulier par des institutions religieuses et des fondations humanitaires étrangères, sont clairement décrits par l'État partie dans le dossier de proposition comme étant contraires aux principes reconnus de la conservation. De plus, de nombreux bâtiments nouveaux qui ne répondent pas aux exigences d'un centre ville historique auraient été érigés.

#### *État de conservation :*

Depuis 2003, plusieurs projets de reconstruction ont été réalisés dans le centre historique de Mostar. Le vieux pont a été reconstruit sous l'égide de l'UNESCO et de la Banque Mondiale et a été ouvert au public à l'été 2004, après quatre années de travaux. D'autres projets de restauration sont en cours, avec le soutien de la fondation Aga Khan. Ils concernent plus particulièrement les mosquées et certains autres édifices du centre historique. De plus, Mostar a reçu un soutien financier et technique provenant de plusieurs sources, notamment de l'Union Européenne, et divers projets sont en cours de réalisation sur les infrastructures et, plus globalement, le tissu urbain.

Un inventaire complet de l'état de conservation fait partie intégrante du nouveau dossier de proposition d'inscription (annexe 3.d). Pour résumer, 79 % des bâtiments sont aujourd'hui en bon état.

#### *Gestion :*

Une nouvelle Agence, créée le 29 décembre 2004, en charge de la préservation et du développement de la vieille ville à partir du 1<sup>er</sup> avril 2005, remplace l'unité de coordination de projet (UCP). Le rôle de l'Agence sera de poursuivre les tâches laissées inachevées par l'UCP. Joint au dossier de proposition d'inscription révisé daté de janvier 2005, l'État partie a également soumis un plan de gestion préparé pour la zone historique. Ce plan intègre le plan directeur de 2001.

La ville a exprimé sa volonté de consacrer plus d'attention à la bonne gestion de la conservation de la zone historique.

#### *Analyse des risques :*

Pour l'instant, le principal risque à Mostar concerne la difficulté de la reconstruction et la bonne volonté et la capacité des autorités, des divers entrepreneurs et des sponsors impliqués dans le processus à respecter la valeur du patrimoine. Le plan de gestion devrait être utilisé comme outil d'information sur la façon de gérer le changement.

#### *Authenticité et intégrité*

Sur la base du test d'authenticité, tel que défini au paragraphe 24.b.i des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la convention du patrimoine mondial*, des réserves importantes quant à l'authenticité de Mostar sont émises. Une grande partie du tissu urbain a été détruit en 1992-1995, a été l'objet d'une intense activité de reconstruction et est toujours en cours de reconstruction. Le vieux pont a été reconstruit comme une copie de l'original, essentiellement avec des matériaux nouveaux, quoiqu'il y ait eu des tentatives pour intégrer une partie des matériaux historiques, notamment en surface. La proportion de bâtiments reconstruits est très élevée, et beaucoup de nouveaux matériaux ont été utilisés. Le dossier révisé de proposition d'inscription commente en des termes différents l'authenticité des matériaux et de la façon pour les divers projets. Bien que certains bâtiments aient été reconstruits selon la documentation disponible, d'autres peuvent être modernisés et modifiés, et l'on craint une altération de la typologie et de la morphologie du tissu historique dans certains cas. Toutefois, les nouvelles *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* (2005) donnent une approche plus détaillée dans ce domaine, proposant une série « d'attributs » permettant d'évaluer l'authenticité.

Dans cette perspective, le résultat du test d'authenticité est plutôt plus positif. Considérant comme un exemple la reconstruction du vieux pont, celle-ci repose sur des analyses détaillées, complexes et approfondies de documents de qualité et sur le respect de presque toutes les conditions. L'authenticité de la forme, et l'utilisation de matériaux et de techniques authentiques sont entièrement reconnaissables. Le résultat n'est en rien une présentation inventée ou erronée d'une architecture qui n'aurait jamais existé, mais bien plutôt une reconstruction fidèle à l'original, même si les matériaux utilisés ne sont pas, loin s'en faut, ni tout à fait identiques ni ceux d'origine.

De plus, pour évaluer cette reconstruction sur une plus large échelle, à savoir en tant qu'élément principal du paysage urbain et naturel, il ne fait aucun doute qu'il règne une authenticité « globale ». Il faut ajouter également que la reconstruction à l'identique n'a pas été du tout dissimulée. Les éléments d'origine sont exposés dans un musée et font partie intégrante de l'effort de reconstruction.

Il convient de souligner que cette *reconstruction* devrait être considérée en arrière plan face à la restauration des dimensions immatérielles de ce bien, certainement la question principale eu égard à la valeur universelle exceptionnelle de ce site.

Quant à l'intégrité, il y a certainement eu des pertes. Cependant, l'essentiel est de ne pas introduire plus de changements au paysage urbain et naturel sous la forme de nouvelles constructions inappropriées.

D'un point de vue historique, la vieille ville de Mostar pourrait être considérée comme un site archéologique urbain. Aux alentours du vieux pont, il y a eu une documentation archéologique systématique de la

stratigraphie historique. Cette recherche s'était exclusivement concentrée sur une zone limitée. Une des tâches du plan de gestion est de couvrir une plus vaste zone. De manière paradoxale, les dommages de guerre ont permis d'entreprendre une recherche approfondie sur les anciennes méthodes de construction, qui a révélé dans toute son ampleur la valeur exceptionnelle de la construction du vieux pont.

### *Évaluation comparative*

L'ancienne ville de Mostar s'est principalement développée à la période ottomane, à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, et a fait partie de l'empire austro-hongrois à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. Son importance est en partie liée à la période ottomane, et en partie à son intégration aux cultures européennes. Le vieux pont, récemment détruit et aujourd'hui reconstruit, a toujours été l'un de ses traits distinctifs.

Les principaux pôles ottomans se trouvaient en Turquie : Istanbul (inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1985 ; critères i, ii, iii et iv), Bursa et Edirne. Ce sont dans ces centres que s'exprime le mieux la spécificité de l'architecture ottomane. Sinan Hoga, dont les travaux les plus exceptionnels se trouvent à Istanbul et à Edirne, était le plus célèbre des architectes. On lui attribue aussi – à lui ou à un de ses plus proches disciples - le vieux pont de Mostar. L'architecture résidentielle ottomane est bien représentée dans la ville historique de Safranbolu (Patrimoine Mondial 1994 ; critères ii, iv et v), au nord de la Turquie. L'empire ottoman a pénétré jusque dans le sud-est de l'Europe, et la région abrite donc plusieurs témoignages de sa présence dans cette région, par exemple en Bulgarie et en Yougoslavie. En Serbie, un ancien bazar à Stari Ras et à Sopocani (Patrimoine Mondial 1979 ; critères i et iii) date de la période ottomane. En Bosnie, Sarajevo (également proposée pour inscription en 1999 mais refusée) est comparable à Mostar en ce qu'il s'agit d'une ville frontière ottomane placée sur les principales voies de communication et de négoce, qui a conservé d'importantes traces de son passé islamique en dépit d'une occupation austro-hongroise courte mais lourde d'influences.

On note que la ville historique de Mostar n'est pas le seul centre historique d'Europe représentant l'influence ottomane. Les caractéristiques exceptionnelles de ce lieu résident dans la relation quasi-parfaite des éléments naturels et ceux construits par l'homme, le vieux pont représentant un chef d'œuvre d'une construction hautement raffinée, dû aux bâtisseurs ottomans. Malheureusement, la destruction récente a éliminé les éléments architecturaux les plus intéressants de Mostar, tels que le vieux pont. Aujourd'hui, après la reconstruction et la restauration des principaux éléments architecturaux du site, la ville reste essentiellement un lieu de mémoire, à l'instar du centre historique de Varsovie (Patrimoine Mondial 1980 ; critères ii et vi). L'État partie, dans le dossier de proposition d'inscription révisé, compare également le site avec d'autres sites reconstruits à la suite de catastrophe, choisis en Italie et en Allemagne. Lors de l'inscription de Varsovie, on l'a considérée comme un

« symbole de la réussite exceptionnelle d'une reconstitution à l'identique d'un bien culturel qui est associé à des événements ayant une signification historique considérable. Il ne saurait être question d'inscrire à l'avenir d'autres biens culturels reconstruits » (Bureau du patrimoine mondial, mai 1980 ; CC-80/Conf. 017/4).

Bien que le cas de Mostar montre de nombreuses similitudes avec les biens mentionnés, il existe toutefois des différences. Il ne s'agit pas seulement d'une reconstruction « exceptionnellement réussie », basée sur des recherches scientifiques pluridisciplinaires approfondies et détaillées, mais c'est aussi un symbole de la réconciliation des communautés locales qui coexistent. La présence de grandes organisations internationales et de leurs experts et l'engagement d'experts et d'artisans locaux a eu pour résultat en une coopération internationale à grande échelle (ce qui n'a pas été le cas à Varsovie). La reconstruction du quartier du vieux pont ainsi que sa destruction sont associées à des événements qui touchent à l'histoire universelle.

### *Valeur universelle exceptionnelle*

#### *Déclaration générale :*

Le principal intérêt de Mostar réside dans sa représentation des traditions de construction ottomane sur une route commerciale dans une région frontalière, et dans le métissage des influences austro-hongroises et méditerranéennes. Le vieux pont était son monument majeur. Désormais, après la destruction des années 1990, le site a perdu beaucoup de son ancien tissu urbain. Il est toujours en cours de reconstruction, bien que cet effort soit déjà réalisé dans sa majeure partie, le cas le plus spectaculaire étant le vieux pont. On note également une contribution considérable de la part de la communauté internationale et notamment de l'UNESCO, de la Banque Mondiale et de l'Union Européenne, outre le soutien individuel qu'apportent divers pays. La communauté internationale a apporté un appui sans faille à la reconstruction, déjà bien avancée. Les résultats seront visibles dans quelques années.

Pour diverses raisons, l'inscription de Mostar a été retardée, et la situation évolue aujourd'hui progressivement. Les autorités locales prennent des mesures pour mettre en place la gestion de la conservation.

Dans la période qui sépare la première proposition d'inscription du site et la proposition d'inscription actuelle, l'état de la ville historique de Mostar a été considéré comme un « ouvrage en cours ». Pendant cette période, il était recommandé d'attendre que la situation se stabilise avant d'envisager une inscription éventuelle du site. Cette étape est aujourd'hui atteinte. De même, les problèmes de gestion du site ont été traités.

Le tissu architectural a été gravement endommagé, voire détruit. Des rapports d'experts ont indiqué également que la reconstruction n'avait pas toujours été correcte du point de vue historique. Le dossier révisé

propose l'inscription d'une zone plus restreinte de la vieille ville. Elle ne concerne que le voisinage immédiat du vieux pont et comprend les éléments les plus soigneusement étudiés, reconstruits et/ou restaurés du centre historique de la ville.

*Évaluations des critères :*

Dans la proposition d'inscription révisée, l'État partie propose les critères iv, v et vi. Précédemment, l'ICOMOS avait suggéré l'inscription sur la base du critère iv. Au vu de la situation actuelle, il conviendrait cependant de reconsidérer tous les critères. Le tissu physique est dans une large mesure reconstruit et le résultat visible sera, fondamentalement, un pur produit du tournant du XXe siècle.

#### 4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

ICOMOS, avril 2005

*Recommandation concernant l'inscription*

L'ICOMOS recommande que le Comité du patrimoine mondial adopte le projet de décision suivant :

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné le Document WHC-05/29.COM/8B,
2. Rappelant les décisions du Bureau du Comité du patrimoine mondial adoptées au cours de sa 23e session (UNESCO, juillet 1999), de sa 23e session extraordinaire (Marrakech, novembre 1999), de sa 24e session (UNESCO, juin 2000) et sa décision adoptée à sa 24e session (Cairns, décembre 2000) et la décision 27 COM 8C.33 adoptée à sa 27e session (UNESCO, juillet 2003),
3. Inscrit le bien sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères iv et vi*:

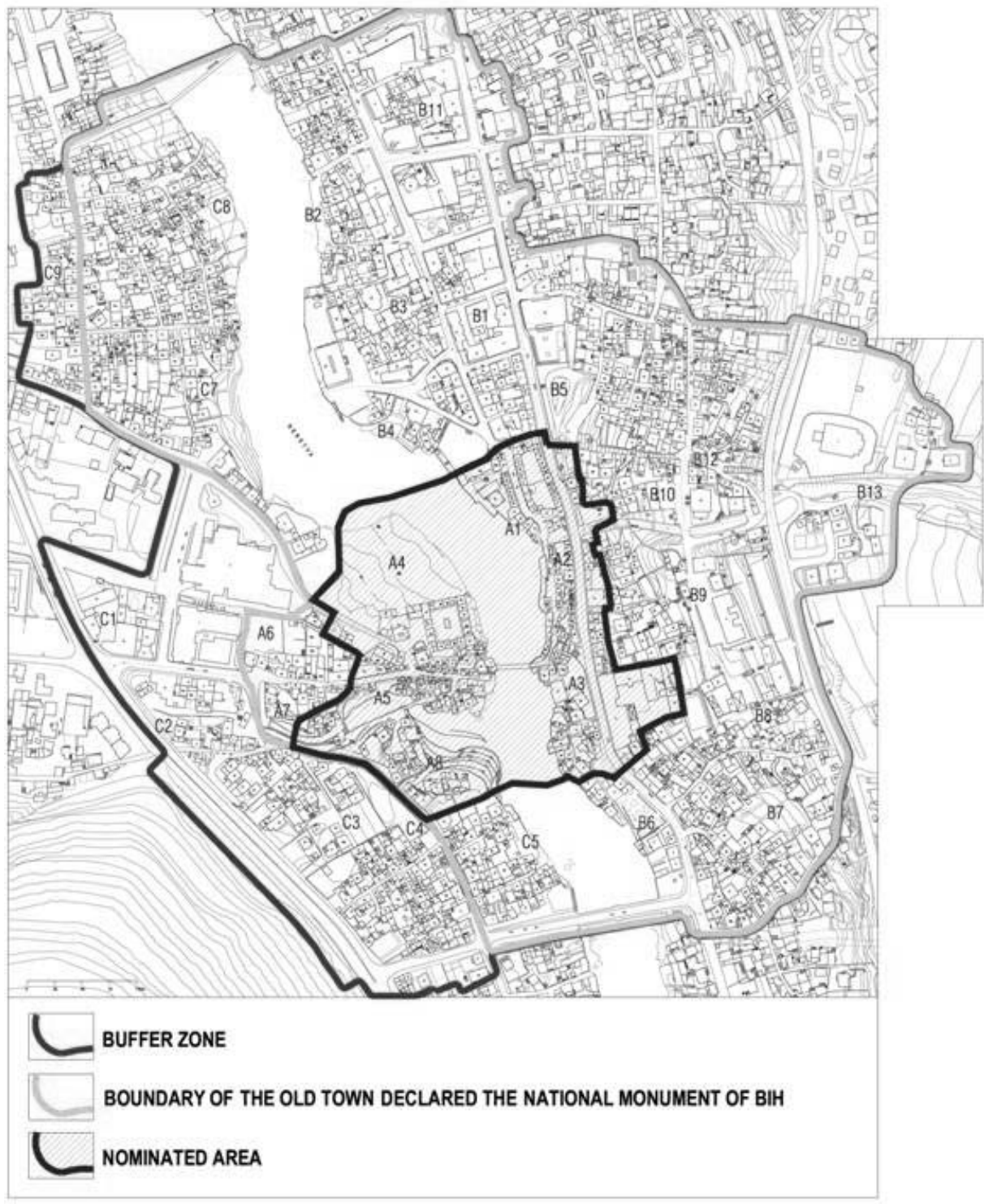
**Critère iv :** Le quartier du vieux pont de la vieille ville de Mostar, avec ses caractéristiques architecturales multiculturelles exceptionnelles (pré-ottomanes, ottomanes de l'Est, méditerranéennes et d'Europe occidentale), et ses relations satisfaisantes avec le paysage environnant, est un exemple remarquable d'une occupation urbaine multiculturelle. La qualité exceptionnelle des constructions du site, après les ravages extrêmes causés par la guerre et les travaux de restauration qui ont suivi, est confirmée par des recherches scientifiques approfondies. Ces dernières témoignent du raffinement technique exceptionnel, du savoir-faire et de la qualité des constructions anciennes, en particulier celle du vieux pont.

**Critère vi :** Avec la « renaissance » du vieux pont et son environnement, la force et la signification symboliques de la ville de Mostar – en tant que symbole universel et exceptionnel de la coexistence de communautés d'origines culturelles, ethniques et religieuses différentes – sont renforcées et confortées, soulignant les efforts illimités de la solidarité humaine pour la paix et

une coopération solide face à des situations catastrophiques écrasantes.

4. Note le changement du nom du bien afin qu'il reflète plus précisément la situation de la zone proposée pour inscription et qui devient : « Le quartier du vieux pont de la vieille ville de Mostar ».

5. Demande à l'État partie d'appliquer les mesures définies dans le plan de gestion récemment établi de manière complète et rigoureuse et d'exercer cette démarche dans le reste du centre historique de la vieille ville, au travers de recherches scientifiques, de restaurations, de nouvelles utilisations et d'un suivi continu.



Plan indiquant la délimitation du bien proposé pour inscription



**Vue du vieux pont depuis la rivière (1997)**



**Vue aérienne du vieux pont (2005)**





**Nala Tapa**



**Zone de la rue Ramica**